

yllabus

et notes

pour le

Cours

de

Geometrie

de la Courbe

3/ Il jure pour la chasse. Rameus
leur dit: « Elevez vos cœurs et vos
mains, frappez sans trêve, flétez sur
flèche et balles sur blemme; partez
avec les dieux, et avec les dieux
essenez! »

du deus

Admirable requiritoire contre les Dieux
et même contre le seul Dieu. Blasphème
et impiété sublimes.

Le héros rapporte que la Sanglier
est tué. Il raconte la chasse et les
épiphanies: un magnifique Rubens.

Père à Athènes.

Le messager apporte la nouvelle de
la mort des frères d'Althée, tués
par mélo'agre. Paroles dramatiques
et poignantes par lesquelles la reine
accueille cette nouvelle. Sublime aussi
le récit du double meurtre, de
même le discours par lequel Althée
pleure ses frères. — Combien poignante
est la scène et la scène. Elle
agit sous l'empire des dieux, comme

Mu 8657/37/1

4/ une sommambule. Lire à partir
du bas de la page 412 dans V. jusqu'à
414.
Elle allèvera le tison.

Puis lire au bas de la page 414
et 415. Elle consume son fils
et se consume. Elle pleure son
fils. Lire 416 et 417.

Les menages interrompus par le
choeur racontent l'agonie et la
mort de M^e l'age. Lire 435.

Adieu de Melange à ses parents, à
ses amis, à Athalante. Lire 439

440, 441. —

—
—
—



La poésie lyrique - La lyre d'Orphée, d'Apollon -
- Terpandre -

La poésie lyrique est la poésie par excellence. Il n'y a même pas à proprement parler de poésie sans lyrisme. Le lyrisme est synonyme d'enthousiasme, de chaleur, d'inspiration.

Il y a du lyrisme dans l'épopée d'Homère et dans la Trilogie d'Eschyle, dans les comédies d'Aristophane.

~~Mais il y a~~

Par poésie lyrique proprement dite il faut entendre spécialement la poésie à caractère individuelle, l'expression d'un enthousiasme, le cri d'admiration, ^{un hymne, un chant} un élan d'exaltation, des transports de joie ou de tristesse, ~~et~~ exprimés en poésie. Les poètes lyriques ont écrit des odes, des élégies, des idylles, des hymnes, des églogues etc. - lyrique : glorification de l'individu

Homère - Pindare - Eschyle.

Théoxène
Théâtre d'Argos
La Stèle d'Atthènes

(Eurytée - Anacréon - Sappho - Ibycos

Théocrite
Callimaque

Le lyrisme proprement dit vint après les rhapsodes homériques. - C'est au lyrisme, aux odes de Sappho, de Mimnermos, que s'allie spécialement la danse et la musique : les trois composent cet art appelé l'orchestrique. (Voir Schuré - Pans Taine

J'aurais dû vous parler de Pindare après Homère et avant Eschyle dont il fut tantôt le contemporain.

8657/37/3 La Nef d'Elémir Bourges

M de F 174 - 175 - 176 - 177

La Nef n'est pas terminée, mais comme l'a constaté M. Francis de Miomandre, une chose reste évidente : c'est l'agrandissement de la conception héroïque jusqu'à ses dernières limites. "Il ne s'agit rien moins que de l'humanité même, non plus réduite aux proportions d'une foule, - fut-elle primitive - mais purement elle nous est symbolisée en la personne de Prométhée, le porteur de feu, le représentant idéal du progrès universel. Et voici qu'autour de lui, avec une audace admirable Elémir Bourges, s'élevant au dessus de l'idée de la succession des âges, a groupé le peuple de tous les dieux, de tous les démons et de toutes les énergies essentielles du monde, depuis celles qui ont frappé le plus immédiatement les imaginations des races primitives jusqu'à celles obscures, profondes, abstraites, que la méditation des penseurs a retrouvés dans leurs apparitions les plus divers, dans les abîmes de l'inconscient et du destin : matière, Esprit, Erymanthe, Mère de Goethe, Paques, Fontaines ; et les formes du chaos et les souffles de l'Invisible.

[Spectacle sublime que celui de Prométhée se débattant au milieu de ces forces éternelles !

31 de Persée; la chute de Belleo-
phon, dompteur de Pégase, poursuiveur
d'Hercule; puis les exploits du
grand libérateur, l'admirable pardon
de Prométhée à sa danton sangueur
trahi par le dieu fraternel. Prométhée
a même voulu arrêter le bras d'Hercule;
« ah une goutte sur ma main, mes
entrailles ont saigné; un trouble mys-
térieux m'étreint et monte jusqu'à mes
notions. Je te bénis, danton tu devais,
toi le sombre démon comédien, le
compagnon de ma longue veille, Barbeau
cruel et innocent, regagne en paix les
cieux de l'Olympe. Prométhée sauveur
éternel me toi le pardon de 17 de nos
maux lesels... Plus de haine, plus
de colère! Plus de sang qui s'aspire
par le sang! La loi d'amour succède
à la haine. Il ne reste qu'un centre
du monde qui en aubel, celui de
le Père, autour duquel voltigeant
se précipitent les Pères aux yeux
de colombe... Jette ton arc Amphitry-
made! »

4) mais ce sont surtout les deux dernières
scènes, l'écroulement de l'Olympe et
le Baiser divin qui ~~se lèvent~~
se lèvent de merveilles de poésie.

Les voici: (Lect. 177 P. 727)

~



Un vent de justice se lève gonflant les voiles de la Vef. Aborder-telle? Sumbra-telle? Continuera-telle une perpétuelle et vaine navigation? on ne le sait puisque l'œuvre n'est pas achevée, et puisque jusqu'ici les oscillations entre l'abattement et l'espérance sont toujours égales. — Ce que nous en connaissons se termine par une scène douloureuse,

L'Humanité ingrate regrette les dieux vaincus par Prométhée. Elle se jure des dieux vaincus, ils se combattent sur leurs emblèmes, leurs pétiches, leurs reliques.

Quoiqu'il en soit l'œuvre est admirable, Elle s'ouvre sur un prologue d'une magnifique et agnétique et sublime sur un ton eschyléen, sans jamais de faillie en instant, sans jamais cesser d'être, avec l'éclat d'images sublimes, un crépuscule présente à l'émotion de pensée.

Les merveilles terribles se succèdent décrits dans les ordres et les obligations et les défis ou les plaintes de Prométhée. C'est par exemple qui débute du prologue Zeus fécondant sous l'axe d'or et de feu, Danaé d'où naît Persée qui sera le père d'Hercule le libérateur, c'est plus loin le vaincu

Aristophane

Cleon - diuagorie

Euripide - impetito

Socrate - manoir
citoyen -

XL Sur Aristophane

contre Euripide - 16-17

Préparatifs de guerre navale - 21

Plainte des vieillards - 25

a rapprocher de Swift - 27

Le soldat et le bouvier

ou la guerre et la paix - 38-39-40

Cleon et le peuple 47

Le marchand de bonbons opposé à Cleon 50-51

Belle parabase - 61-62-63-64

Les Nuées - 103-104

Parabase - 112-113

Le juste et l'injuste - 126-127

Joli conte - 152-153

Parabase. Eloge d'Aristophane 179

Danse 195

joie turbulente, 209-213-214-215-216

(La paix 234-235

argument 240

Les orateurs - 251 - Sacrifices

aux orateurs d'ancien 262

Origine et noblesse des orateurs - 266

Honneur orateur - 278-279.

Construction de la ville - 280



8657/37/4



Les Bacchantes

Nietzsche : « Les Bacchantes
 ressemblent à une sorte de retour tardif
 aux grands traditions d'Eschyle
 et de Sophocle. Euripide avait-il
 senti dans sa œuvre qu'il avait fait
 fausse route ? Le poète avait-il ^{repris}
~~mandé la critique~~ le dessus et gourmandé la critique de
 ses doutes, de son manque de foi ? Le
 sent-il repenti d'avoir donné le
 signal à la dissolution de la
 tragédie et de la poésie grecques ? »

—
 Quoiqu'il en soit il est beau de
 voir la tragédie grecque avant de
 disparaître proclamer encore une
 fois la gloire de Dionysos son
 créateur. —

Si Antigone appartient en propre à Sophocle
(quoiqu'elle fasse une apparition touchante dans
le Sept des devant Thèbes d'Eschyle et dans
les Phéniciennes d'Euripide) Andromaque
appartient à la fois à Homère, à
Euripide, à Virgile et à Racine.

Le fantôme d'Andromaque apparaît à Enée
au troisième livre du poème de Virgile.

~~Helène~~ Elle est l'épouse d'Helène,
un autre fils de Priam, et règne sur des
villes grecques. Un second hymen a
mis Andromaque dans les bras d'un Troyen.
Dans ses relations à Enée elle ne fait
plus allusion à l'amant du fils
d'Achille qu'elle a dû subir ni
à l'enfant qu'elle eut de celui-ci,
le petit Molossos. Le petit Ascegne
ne lui rappelle que l'enfant qu'elle eut
à Hector, Asbyanon.

8657/37/6



Barcarolle des Grenouilles

Bre'ke'ke'ken !.. Coan ! Coan !

Humides filles des mariages, que votre voix harmonieuse s'accorde aux hymnes des flûtes. Répétons les chants que nous entonnons en l'honneur de Bacchus mysién, le jour de la fête des merristes quand la foule ivre se porte vers notre temple du mariage.

Bre'ke'ke'ken Coan !.. Coan !

Nous sommes aimées des Muses aux belles lyres et de Pan aux pieds de bois qui s'amuse à faire chanter les roseaux. Nous sommes aimées d'Apollon le dieu de la cithare, parce que nous fondons écriste, dans l'eau de nos mariages, le roseau qui sert de ch. -vallet à la lyre.

Bre'ke'ke'ken ! Coan ! Coan !

Les jours de beau soleil nous nous plaisons à sautiller, en nous élançant parmi le souchet et la pimprenelle, et à chanter tout en nageant ; et quand Zeus verse la pluie, du fond de l'étang nous

meilleurs sur voir agiles au bruit des
billes bouillonnantes....

Rachilde - { La Tour d'Énaus
 Le ménage de Louve
 L'Imitation de la mort

Paul Adam { ^{avec ses amis}
 Lettres de malade
 ' } La Force du mal

^{belge}
Rosny { ~~La Force du mal~~
 Sans le Paradis

+ Paul et Victor Marguerite.

Surproduction - Gasvillages
 de talent - Recettes - Crier
 de la chair que traverse le
 son français.
 /
 ==
 -



Brunelles 19-2-08

Cher monsieur

Lawrence Sterne Éaine : Tom 4

Pages 144 (au bas) jusqu'à 148.

Puis dans Eustram Shandy : Tom II.

Histoire de Le Fièvre Page 70 et suivantes.

Où l'on met le héros en culottes p. 36

Postillons et chaises de poste en France

p. 92

L'abbé de Andouillet 113

L'âne - 136 = Voyage sentimental :
La lettre p. 346

Mot de Barbey sur Sterne : «

C'est un bouffon les larmes aux yeux. »

—

Daniel de Foë ? L'auteur de Robinson ?

Parfaitement. Il y a de temps en temps de l'ironie et du pince-sans-rire dans Robinson. Mais il y en a encore plus dans ses autres romans. Du sarcasme froid d'un esprit réaliste et positif. D'ailleurs il fut plus qu'un satirique, il fut même un pamphlétaire et ses pamphlets lui valurent de terribles dégoûts.

3) Smollett. Edine. Zone IV.

Pages 139 à 144

Swift idem. Vers sur se propre
mort. P. 52 — Corte du Corneau,
Gulliver. 64 — Pamphlet sur fausse
de l'Irlande 75 — Inclusion 81
= Commence par Richardson.

Pope: La boude de chapeaux enluis
Edine. Zone IV. P. 190.

La Dunciade ou Sottisade. P. 195

Dryden: absalon et Achitophel
La médaille (contre Shaftesbury)
La Biche et la Panthère. —

Edine. Zone III. (P. 227)

Adisson. Edine Zone III. Dans le

Spectator: Dissections de Arceus
d'un elegant: P. 402.

gens morts ou malades d'amour
P. 403 —

4) Robert Burns. Edine.

Zone IV. P. 249. au bas: « L'in
troude à chaque pas dans sa
poésie etc et » jusqu'à
260: « quelqu'un n'est-il mieux
parlé le langage des révoltés
à des amoureux? »

Lord Byron. Edine Zone
IV. P. 395. jusqu'à 404

Lord Byron

Carlyle, — Les porte-guennilles et les
Dandies C.V. P. 242-243-244-245-246
Les Cochons 247-248 —
Sarboz Resartus — Histoire de
Cromwell — Frederic B

Chackeraay definition de sa satire P. 83 T V
= La tante à héritage — P. 76
Snobs littéraires. P. 85

Blanche Amory 87-88-89-90
aventure d'un ambassadeur — 94-95-96
Premier amour de Pendennis — 99-100



2/ments de la part des gouvernements
despotiques et intolérants qu'il
avait combattus ou critiqués. A
ce propos voici quelques très belles
pages sur Daniel de Foë, que
je'imprime à une ~~magnifique~~
vraie biographie parue dans
la Nouvelle Revue française
et due à M. Edmond Pilon:

(N. R. F. 4^e année. N° 38, 14 février 1912)

Pages 168 à 180. — Moll Flanders:
Pages 219 à 243 — Introduction de Schœb-
lind mes pages. puis

Fielding. Éaine Tome 4. Pages
124 à 138. — Tom Jones. Parler aussi
de l'épisode homérique où la petite
paysanne, maîtresse de Tom, parlée
d'une robe et des atours d'une femme
châtelaine et houspillée et entreprise
par les paysans sortant de l'église
où elle avait fait sensation. Cette
racontée comme dans un chant
de l'Iliade. Tom vient à son
secours. (Étudiez quelques passages
de ce chapitre?)

Richardson 102 puis 110

Racine n'a rien ajouté à la truchement
Iphigénie, au contraire; Molière a doublé
et y a ajouté Achille et Agamemnon;

Iphigénie en Tauride

à la fois suite de l'Orestie
et d'Iphigénie à Aulis.

Oracle d'Apollon: Revenir

la soeur au frère c'est dire

Achéens à Apollon; aller

conquérir la statue de

Diane. Dans Euripide, Iphigénie

prêtres; elle cause les

victimes, les autres sacrifient

l'homme sacrifié. — Dans

Goethe ces sacrifices ont

été suspendus par échos

car il aime Iphigénie —

mais devant ses refus

il la rétablit, et deux

jeunes naufragés sont

venus à la mort.

Goethe
à l'instar
une
beauté
meille
Iphigénie
en Tauride
c'est
l'âme
d'Agamemnon

M
8657/9
37/9

Importance des rôles d'Oreste
et de Pylade dans Euripide
Beau rôle du berger à Ithi-

géné; le naufrage et la captivité
(Personneaux 125-126)
de deux inconnus. (Deux)

Euripide Iphigénie a tout
au plus horreur des sacrifices
et 128.

humains (p. 127) ^{Trad. Personneaux}
Elle attribue le même horreur aux Grecs
Elle n'est point parvenue à

la suspenso. — Belle scène
où Iphigénie a fait raconter
les événements qui ont suivi la
guerre de Troie et où elle expose
les crimes et les malheurs
de sa famille. — La lettre,
(Combat de geroniste' d'Oreste
et de Pylade (137, 138, 139)

Oreste reconnu 141-142

Iphigénie toute entrée à
l'amour fraternel. Elle
tempère Thoas, elle pense
d'ingratitude en aidant Oreste
et Pylade à suborner la statue
de la déesse. Elle mourrait
pour sauver Oreste. C'est Iphigénie
qui trouve l'expédient
(p. 150) ~~Je~~ me servirai de ces
malheurs comme artifice etc etc
Je dirai que tu es un parricide
venu d'Argos, — j'ajouterais qu'il
est possible de t'immoler
à la déesse; que tu auras pu
plus etc (150-151)



4) Admirable chaleur - Iphigénie
ment à Thoas; elle joue la
comédie en une longue scène (154
-155-156-157); elle dit mille,
elle ruse, avec une mélodie digne
d'Ulyss. - Elle fuit avec
Oreste et Pylade - Beau vint du
menager ⁽¹⁶¹⁾ - mais ils retombent
au terre des Scythes - Invention
de Minerve - Orde qu'elle donne
à Thoas.

Supérieure d'Iphigénie de
Goethe; horreur du mensonge,
du vol et de l'ingratitude.
Religion supérieure, Sublime. Elle
ordonne la visite au roi avec
risque et perdre son frère. C'est Pylade
qui combine le plan du rapt de
la statue et de la fuite. Conscience
d'Iphigénie -
Lire les dernières scènes. (Étude
de l'aime sur cette Iphigénie
de Goethe) - Partique Goethe fils de
l'oracle.

Orde à Thoas; le père et Oreste; la statue; le frère; l'oracle.

Der Wirthin Töchterlein
(La Fille de l'Hotesse).

Es zogen drei Bursche wohl über den
Rhein,
Bei einer Frau Wirthin, da kehrten
sie ein

Frau Wirthin hat sie gut Bier und
Wein?
Wo hat sie ihr schoenes Töchterlein?

Mein Bier und Wein, ist frisch und
klar;
mein Töchterlein liegt auf der
Todtenbahr.

Und als sie traten zur Kammer
hinein
Da lag sie in einem schwarzen Schrein

Der erste schlug den Schleier zu-
rück

Und schaute sie an mit traurigem
Blick

Ach! lebtest du noch du schöne
Maid
Ich würde dich lieben von dieser
Zeit!

Der zweite deckte den Schleier zu
Und kehrte sich ab und weinte dazu

"Ach, dass du liegst auf der Todten-
-bahr!

Ich hab dich geliebet so manches Jahr!

Der dritte hob den Schleier jaglich
Und küßte sie auf den Mund so
bleich:

"Dich liebt Ich immer, dich lieb ich
noch heut
Und werde Ich lieben in Ewigkeit

==
=

U. H. Land



8657/37/10

8657/37/11



Lire et paravent Faust :

Biologie dans le Ciel 38, 39

Suivants interrompus 49, 50, 51 - Vagner

Promenade aux portes de Halle 52, 53, 54, 55, 56, 57 etc etc.

Le barbet 62 - 63 - 65 - 66 - 67 etc

Faust et Méphistophélès 70, 71, 72 - 73
Méphistophélès et l'écolier - 78-79 - 81

La case d'Herbert 84, 85 et suivantes, costumes,

Lire 89, 90, 91
Cuisine de sorcière 95 et suivantes -

Deuxième partie. Marguerite. 106, 107

Le Jardin. 121 - Plus scène au Faust.

Marguerite au concert 132, 133, 134, 135, 136

137

du lavoir 137

Valentin 139

mort de Valentin 140, 141, 142

Scène de l'Eglise 144 - 145

La Nuit de Walpurgis.

Apparition de Marguerite 156 - 157.

Remords de Faust 165

La Prison 168, 169, 170, 171, 172, 173

Second Faust - Résumés. Lire 189 -

Les Mères - 190, 191, 192 - Paris 195 Apparition
d'Helène - 196 - Homunculus 201 -
Helène 205 et suivantes

Faust

La légende du d^r Faust - Johann Faust,
imprimeur de l'imprimerie - Vengence des modernes -
(1470)
Le Faust de Widman traduit par Palma-

- Cayot (1561)

Le Faust de Christophe Marlowe -

Le Faust de Klinger.

La désespérance de Faust et Edmond
Rouss.

→

60 ans

{ Le Lucifer de Voltaire
Le Satan de Milton.
Le Virgile de Dante

- Satan et Balthazar

- Le Sabbat

- Le diable (Old Nick) dans

Robert Burns - Fin de la damnation -

Le vieux Faust 8657/37/12

Re'sumé. L'empereur, mort du buffon.
Un autre s'offre pour le remplacer.

Les Mires 190-191-192
La clef magique, Helene et Paris.

Helene, Forme de la tragédie
grecque. Enlèvement devant le palais
de Menelas à Sparte, Panthalis
(Parodie de la déification grecque)

Helene sera sacrifiée aux
femmes par ordre de Menelas.

218-219

Une seule chance de salut,
Phorkyas l'apporta au chœur,
moyen âge. Faust 220-211

222-223-

Superbe entrée d'Helene dans
le chateau 226-227

L'histoire épique de Kynceus

228

Conversations symboliques de
Faust et d'Helene, La poésie
occidentale, allemand, anglais? 232



Belle peinture de la Grèce 236

Union de Faust et d' Hélène.

Leur fils Euphrosion (Byron)

238 Parvenir les pays voisins

(240. 241 - 242 - 243)

Dispersion d' Hélène. Les
détachés seuls restent à Faust.

Le manteau et la lyre d' Euphrosion.

244. Ironie Page 246.



Faust. Souverain 251

Le veuve Georg, les doctes.

mort du veuve couple. 254



Les quatre femmes grises.

du Materick - 254

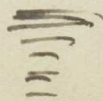
255 -

Faust Georg. Des richesses
des marais. Les ciennes, comme
les grasses travaillent sur la
conduite & les Materick. Ce fossé de

maelki
Faust Jenseit! De inderent my lion. 264
ferr. 260 -
me

L'Ode à la Joie (traduit. Berville)

O Joie! belle étincelle des dieux, fille de l'Elysée,
nous entrons tout brûlants du feu divin dans ton sanc-
-tuaire! un pouvoir magique réunit ceux que le monde
et le sang séparent; à l'ombre de ton aile si douce
tous les hommes deviennent frères, [celui qui a
le bonheur d'être dessein l'ami d'un ami; celui
qui possède une femme aimable; ou celui qui
peut dire à soi une âme sur cette terre, que sa
joie se mêle à la nôtre! mais que l'homme à
qui cette félicité ne fut pas accordée se glisse
en pleurant hors du lieu qui nous rassemble!
L'Éous les êtres boivent la joie au sein de la
nature; les bons et les méchants suivent des che-
-mins de fleurs. La nature nous a donné l'amour
le vin et la mort, cette épreuve de l'équité!
Elle a donné la volupté au vice; le chérubin en
debut devant Dieu. [Gai! Gai! comme les soleils
roulent sur le plan magnifique du ciel, de même,
frères, carrez fournir votre carrière, pleins de
joie comme le héros qui marche à la victoire.
L'Que des millions d'êtres, que le monde entier
se confonde dans un même embrassement! Frères,
au delà des sphères doit habiter un père bien
aimé. [millions, vous vous prosternez? recon-
-naîtrez-vous l'œuvre du Créateur? Cherchez l'au-
-teur de ces merveilles au dessus des astres, car
c'est là qu'il réside! [O Joie! belle étincelle des
dieux, fille de l'Elysée, nous entrons tout brûlants
du feu divin dans ton sanctuaire. [Fille de
l'Elysée, joie, belle étincelle des dieux!



nu 8587/37/14



Commune de Schaerbeek

COURS DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE & COMPARÉE donné par
Mr Georges E E K H O U D

dans l'Auditoire de l'école n° 12, rue Quinaux 32, Schaerbeek.

SYLLABUS DE NOVEMBRE 1915

à 7 heures.

- Mercredi 3.- L'esprit satirique dans les oeuvres de Fielding, Smollett, Swift, Dryden, Pope et Addison.
- Samedi 6.- L'esprit satirique chez le poète paysan Robert Burns et chez le poète grand seigneur Lord Byron.
- Mercredi 10.- L'esprit satirique chez Carlyle et Thackeray.
- Samedi 13.- Thomas de Quincey et Charles Dickens.
- Mercredi 17.- Oscar Wilde, Bernard Shaw, Wells, Kipling.
- Samedi 20.- L'esprit satirique américain : Edgar Poe, Mark Twain, Bret Harte.
- Mercredi 24.- L'esprit satirique chez les grands romantiques allemands: Goethe, Schiller, Heine.
- Samedi 27.- L'esprit satirique chez les Russes: Les Ames mortes et le Revizor de Gogol. Le Magasin de Modes de Krilof.

Régime satirique à faire de la satire aux mœurs (de son temps à travers les siècles).
avec Shelly, Keats, etc.

Thomas de Quincey : De l'assassinat considéré comme un des beaux arts (traduction Fontanaux. Seulement à citer. Citer aussi les conférences d'un fameux d'opium traduits par Baudelaire)

Charles Dickens. Généralités: Humour lyrique. Sensibilité enquisse au profit des pauvres, des faibles, des enfants: Oliver Twist - David Copperfield - Joe dans Bleak House, le petit balayeur de rues - Smike dans Nicolas Nickleby - Le simple richeur Ham Peggoty dans ~~Dombey et Fils~~ David Copperfield - description de Work Houses -

Lire dans Édine. Éone V. La flûte de M. Nell (Page 16 et 17)
Extrait de David Copperfield - La désillusion de Tom Pinch (Martin Chuzzlewit) p. 17 - Arrivée de Tom Pinch à Londres: pages 23, 24, 25 - amusant not de Édine de fin de Dickens page 26.
Jonas Chuzzlewit. p. 33 et 34. - M. Hould, entrepreneur de pompes

2) familles. P. 34. 35

Suite de Eoby Veck contre le vent (dans Chimes) P. 36 et 37
Pecksniff et l'hypocrisie protestante, moderne, anglaise,
le faux philanthrope, le pacifiste (Martin Chuzzlewit)
Voir. pages 51, 52, 53.

Personnage de la même famille dans Little Dorrit M^{rs}
Casby, le batavien, propriétaire d'un espace qui presse et
gruge ses locataires indigents. =

Pour finir lire ce qui concerne Joe dans mes
traductions sur Hoste.

D'oscar Wilde. Lire: La Geste de Reading,
quelques contes en prose et aussi quelques belles
pages parodiales de Jules Verne.

D'Edgar Poe : comment faire un arbre Blackwood,

La rumeur et l'apprentissage

Dickens, exerce sa critique violente et fustigatrice,
d'une rigueur et d'une générosité vengeresse
contre l'organisation de la justice (Black House),
contre les institutions soi-disant philanthropiques
et de bienfaisance (Olive Twist : les workhouses,
maisons de travail); contre la bureaucratie et
le fonctionarisme complaisant des hypocrites financiers
(Bureaux des Circonvolutions et les Barnacles
dans la Petite Dorrit); contre les écoles où
l'on martyrise les enfants, contre les bourreaux
et les voleurs soi-disant pédagogues (des Squeers
dans Nickolas Nickleby); il se moque de
l'utilitarisme et de l'esprit trop pratique
des Américains dans Martin Chuzzlewit etc etc

3

On trouve de nombreuses oeuvres à l'ordance satiriques
 chez les grands romantiques allemands. Chez Schiller
 les Brigands comportent un grand fonds de satire
 sociale, notamment de premier acte dans la
 conversation de Carl von Moor avec les étudiants
 qui se jettent à sa suite dans le brigandage
 par esprit révolutionnaire. Chez Schiller encore
 dans Don Carlos, un de ses chefs d'oeuvre, le noble
 et généreux Posa est définitivement un champion de la
 liberté et jusqu'à un certain point de la liberté
 de conscience et de la tolérance religieuse, et
 ne s'en sent plus craindre que les déclarations qu'il
 fait dans ce sens à Philippe II en plaidant
 la cause des Pays Bas tyrannisés, incendiés,
 ensanglantés et suppliciés de toute façon.
 Une partie de l'oeuvre lyrique de Schiller
 comprend des épigrammes assez mordantes, et un autre
 tout un recueil intitulé Xenia.
 [Chez Goethe nous trouvons des moments satiriques
 dans son fameux roman Werther; notamment dans
 toute la première partie où le héros proteste dans
 ses lettres et dans son journal contre l'inégalité sociale,
 contre d'injustes privilèges, contre la morgue et l'esprit
 de caste des hobereaux. Chez Goethe encore, nous
 trouvons des vers satiriques dans son Goetz von
 Berlichingen et même dans son admirable Egmont
 où la Belgique et les Belges sont glorifiés avec plus
 de complaisance et de lyrisme encore que dans le Don
 Carlos de Schiller. Mais c'est surtout dans Faust que
 l'esprit satirique du grand Olympien se donne libre
 carrière. Méphistophélès, le génie du doute et de la négation
 est la satire incarnée. Jamais on ne verra même person-
 nage plus satirique. De Goethe citons encore au point de vue
 qui nous occupe de nombreux passages de Wilhelm Meister,
 puis des parties utiles de son oeuvre lyrique : le Divertissement
 occidental et les Epigrammes véritables.

 MAIRIE de la LITTÉRATURE
 20/1/31
 1598

4 Mais c'est surtout chez Heine que le satirique est
le plus mordant, comme nous avons déjà eu l'occasion de
le dire à plusieurs reprises il est le détenteur le plus
redoutable de carquois et de flèches d'Apollon et
son plus lointain et commun de Schaerbeek authentique
ancêtre en la Grèce
Aristophane.

COURS DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE & COMPARÉE donné par

Mr Georges E E K H O U D

dans l'Auditoire de l'école n° 12, rue Quinaux 32, Schaerbeek.

SYLLABUS DE NOVEMBRE 1915

à 7 heures.

Mercredi 3.- L'esprit satirique dans les oeuvres de Fielding,
Smollett, Swift, Dryden, Pope et Addison.

Samedi 6.- L'esprit satirique chez le poète paysan Robert Burns
et chez le poète grand seigneur Lord Byron.

Mercredi 10.- L'esprit satirique chez Carlyle et Thackeray.

Samedi 13.- Thomas de Quincey et Charles Dickens.

Mercredi 17.- Oscar Wilde, Bernard Shaw, Wells, Kipling.

Samedi 20.- L'esprit satirique américain: Edgar Poe, Mark Twain,
Bret Harte.

Mercredi 24.- L'esprit satirique chez les grands romantiques
allemands: Goethe, Schiller, Heine.

Samedi 27.- L'esprit satirique chez les Russes: Les Ames mortes
et le Revizor de Gogol. Le Magasin de Modes de
Krilof.

-o-o-

Oscar Wilde Brochure de Gide Page 14 à 25

Mais dans les Œuvres et Prose traduite
par Grolleau: Le maître de Sagesse
Page 37

La Grotte de Reating

Edgar Poe: Comment écrire un article Blackwood

Henri Heine ^{pages} 4, 5, 6, 8, 9, 11, 14, 15, 16, 17, 21, 23

Gogol 30, 31, 40, 42, Revue 364, 365, 367, 369, 371,
édité 394
(mémoire)

Commune de Schaerbeek



COURS DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE & COMPARÉE donné par

Mr Georges E E K H O U D

dans l'Auditoire de l'École primaire n°12, -rue Quinaux 32- .

S Y L L A B U S

du Mois de Décembre 1915 .

865/32/16
91/12/1598

Mercredi 1r.- L'esprit satirique dans la littérature italienne:

Goldoni, Giraud, Rossi.- La satire en Scandinavie: le théâtre d'Ibsen. La satire en Hollande: Multatuli.

La satire chez les poètes symbolistes en France. Jules Laforgue.

Samedi 4.- Albert Samain (Le Fouet)- Jules Renard (Le Vigneron dans sa Vigne).

Mercredi 8. Anatole France: Le Lys Rouge. La Rôtisserie de la Reine Pédauque.

Samedi 11. - Anatole France: Les Dieux ont Soif.

Mercredi 15.- Anatole France: La Révolte des Anges.

Samedi 18.- Pierre Loti : Fleurs d'Émaui. Les Trois Dames de la Kasbah - *Courteline - Descartes - Le Roy -*

Mercredi 22.- Remy de Gourmont- La Culture des Idées- Esthétique de la Langue Française. Epilogues. Dialogues des Amateurs.

—o—o—o—o—o—o—

6/

Pierre Loti: Fleurs d'Ennui. Pages: Vote de l'Édit.

Pages 1 à 9 — ~~Page 66~~
Comparaison des conte de Loti (les trois dames
de la Kasbah) avec Courteline: le train de 8h 47. Supériorité
des manières de Lusterio de ses amb'eurs sur mon le
Rond de Cœur. Voir lire Pages 66 à 72 — 83 à 84 —
86 à 94 — 97 à 100 — 101 à 105 —
=

Remy de Gourmont. Épilogues I La Dame au Esigane
page 95 — Criminalité: p. 99 — Problèmes d'Alceste 102 —
Le Bûcher (Bazar de la Charité) p. 123 — Le Machinisme 170 —
Le Christianisme et les Sauvages 247 — Le Cris de Paris 281

Épilogues II. Une manifestation de la Puberté 22 —

Les létistes des hommes de génie p. 129 —

Sur Victor Hugo 327 —

Couleurs Blanc page 33.

Le Crime de la rue du Ciel 214

Distraktion maternelle 177.

870-910
14-19-80
780-19
17-19

Romanes Philosophiques

Une loi de constance.

P. 7 à 11 — 15 à 17 — 30 à 31

32-33 — 34 à 35 — 43 à 45 —

53-54 — 57 à 60 — 64 à 65

La Lampadaphorie

Commune de Schaerbeek

COURS DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE & COMPARÉE
donné par

Mr Georges F E K H O U D

dans l'Auditoire de l'Ecole n°12, rue Quinaux 32.

SYLLABUS de JANVIER 1916.

à 7 heures

Mardi 5. Paul Hervieu: La Course au Flambeau.

samedi 8.- Laurent Tailhade. Touffe de Sauge. Poèmes Aristophanesques.

Mardi 12.- Octave Mirbeau.- Le Comédien.- Maurice Barrès:
D. Sang, de la Volupté et de la Mort. Les Déracinés.

samedi 15.- Maurice Beaubourg. Théâtre. Une Saison au Bois de
Boulogne. La Rue moureuse.

Mardi 19.- Mme Rachilde- Louis Dumur : Les Trois Filles du
Père Maire.

samedi 22.- Louis Dumur: Le Centenaire de Jean-Jacques.

Mardi 26.- Louis Dumur: L'Ecole du Dimanche.

samedi 29.- André Gide.- Paludes. Prétextes. - Judith Gautier:

(Le dragon
Imperial)

—o—o—o—

février 1916

mercredi 2 - Paul Fort

samedi 5 - Henri de Régnier

mercredi 9 - Rosny (aîné) Sous le Fardeau

samedi 12 - Paul Adams La Vague Rouge

mercredi 15 - Charles Louis Philippe - Lucien Jean - Le grand-
chambrier II Dans les Ruis

samedi 19 - Alfred Jarry, Jehan Rictus, Aristide Bruant,
Courteline. Paul Adam; La Force de
mal

mercredi 23 - Eugène Montfort Charles Louis Philippe,
Lucien Jean, Le grand-Charles

samedi 26 - Charles Henry Hirsch, Lucien Desclaux,
Alfred Jarry, Aristide Bruant, Jehan
Gautier. Rictus (Fils de Fer)

L. S. V. P.



8

mars 1916

Eugène Moutfort

mercredi 1^{er}

Jean Lorrain et Hugues Rebelle

samedi 4

Charles Henry Hirsch, Lucien Descaves, Gylis, Machard et Vergaert (~~et Jean Gosses~~)

mercredi 8

Lein Blay, machard, Vergaert, Jean Lorrain et Hugues Rebelle
~~Lein Blay etc~~

samedi 11

quelques Belges: Max Waller

mercredi 15

Albert Giraud

samedi 18

Leopold Courouble - Horace Van Offel

mercredi 22

Gregoire Le Roy

samedi 25

Georges Eckhou

mercredi 29

Georges Eckhou

Clôture du cours 1915-1916.

durant la saison 1916-1917, à partir du mercredi 4 octobre, M. Georges Eckhou parlera de "merveilleux et de la Fantaisie dans la Littérature"

Paul Hervey - La cour à Flambeau - La mort de Chet (anthologie Van Doore et Fourny)

Lein Tolphado. - Bouffe de Sauge (pages 2, 3 - 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 - 16, 17, 18, 19, 20, 21 - Poèmes aristophanesques (Van Beer et Leinbaud) pages 269, 270, 271.

Octave Mirbeau - Le comédien (Anthologie Van Doore et Fourny)

Maurice Barrès Du Sang, de la Volupté et de la Mort. P. 43 - 45 - 51 - 54 - 50 -
Le Sarcophage 451 - 460

Maurice Beaumont - La Dame légal - Petite Lutte - Le Sucré - Les Deux - Une Saison au Bord de Boulogne (

COURS DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE & COMPARÉE
donné par

Mr Georges W E K H O U D

dans l'Auditoire de l'École n°12, rue Quinaux 32 .

SYLLABUS de JANVIER 1916.

à 7 heures

Mercredi 5. Paul Hervieu: La Course au Flambeau.

Samedi 8.- Laurent Tailhade. Touffe de Sauge. Poèmes Aristophanesques.

Mercredi 12.- Octave Mirbeau.- Le Comédien .- Maurice Barrès:
D. Sang, de la Volupté et de la Mort. Les Déracinés.

Samedi 15.- Maurice Beaubourg. Théâtre . Une Saison au Bois de
Boulogne. La Rue Douce.

Mercredi 19.- Mme Rachilde- Louis Dumur : Les Trois Filles du
Père Maire.

Samedi 22.- Louis Dumur: Le Centenaire de Jean-Jacques.

Mercredi 26.- Louis Dumur: L'École du Dimanche.

Samedi 29.- André Gide.- Paludes. Prétextes.

—o—o—o—

Romanesque critique de Rousseau
M^{me} - Rachilde - *L'imitation de la mort* - *Le*
Écoute au ciel

Humoriste général - (un loco de Génie)
Louis Dumur - *Les Trois Filles du Père Maire:*

Pages 5, 6, 7 - 25 à 38 - 86 à 98 -

Le Centenaire de Jean-Jacques (Parler de la Plume d'Alcibiade
connue à Rousseau et précédée d'une excellente étude de Dumur
sur le philosophe) - Pages 7-16 - 40 à 42

L'École du dimanche - 33 à 45 - 155 à 176 -

André Gide *Prétextes: de l'influence en littérature.*

13 à 25 - *L'Immoraliste* 195 à 210 - *Judith Gautier: Le drame*

innocent. Pages 108 à 114 - 118 à 121 - 301 à 304
Paul Fort: *La Ronde* - *La Fille morte dans ses amours* -

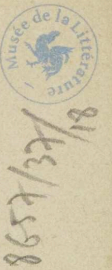
Les Ballines - *La corde* - *La hantise.*

Henri de Régnier: *Les petits messieurs de Névers.*

Rosny aîné - *Sous le Fardeau*, roman social mais
sans idéal, pessimiste ou plutôt stoïque, (faire le

bien par le bien, aristocratie de la bonté, fatalisme)
L'œuvre de Gilbert. Pages 8 et 9 - 19 à 25 - 84 à 102 -

190 à 203 - 212 à 216 - 310 à 329 -



10

J. H. Rosny, aîné. — La Vague Rouge (roman de mœurs révolutionnaires — Les Syndicats et l'Antimilitarisme) — Satire des utopies révolutionnaires — Iniquités et crimes; illusions d'une part, dupes d'autre part. Fanatiques, martyrs, illusionnés de bonne foi — Homéoté et foi du Livre Rouge.
— mouvements de parole, conflits oratoires et corporels, types, décors, passages industriels et de banlieue — Tendance à décrire sur le laid et la déformation — Parfois du Raffaelli en littérature.

Exposé du mouvement syndicaliste révolutionnaire p. 23
24 + Gourjat 106, 107, 108 — Caupin 130 —
(Bardoufle 102) — Meeting et bagarre 230 — attaque nocturne 248 — Explication entre Rougemont et Christine 267 à 269 —
alibi) Casselles assassiné en officier 277 à 305 — Utopie de l'épouse 379 à 381
Bardoufle fait du sabotage 440. 441 — 447-448-449-450-451 — Les Syndicats des Delaborde 494 —
mort de (François) Rougemont 528 à 531

J. H. Rosny aîné! Dans les Rues (Roman de mœurs apaches et bourgeois) — 16, 17, 18, 19 — 262 à 276 — 284 à 299 — 359 à 365 — 409 à 413

Charles Louis Philippe: Bibliographie: quatre histoires de l'œuvre d'œuvre, Berbe de Montfarnasse, Croquignole, Le bon vertueux, Charles Blanchard, Dans la petite ville. De la lignée de Kauperrant, mais un Kauperrant ouvrier, ^{plus} amer, plus quotidiennement réaliste, bon mais farouche, paillard et roque à la fois. S'apparente aussi à Jules Renard. Il est classique comme l'étaient les Jacobins de 1793. — Lire dans la petite ville: Le Retour, La Semence en mariage, La Pièce du Tape, après le Crime, Le Rescapé.



61/123/1598

Commune de Schaerbeek

COURS DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE
donné par

Mr GEORGES E E K H O U D
dans l'Auditoire de l'école n°12, rue Quina x 32 .

S Y L L A B U S
de
F E V R I E R 1916 .

à 7 heures
du soir

Mercredi 2.- Louis DUMUR : L'Ecole du dimanche .

Samedi 5.- André GIDE : De l'influence en littérature - L'Immoraliste - Judith GAUTIER : Le Dragon Imperial.

Mercredi 9.- Paul FORT : L'Amour marin . Henri de REGNIER: Les petits Messieurs de Neves.

Samedi 12.- ROSNY aîné : ~~La Vague Rouge~~ *Sous le Pardeau*

Mercredi 16.- ROSNY aîné : ~~Dans la Rue~~ , *La Vague Rouge*

Samedi 19.- ~~Charles Louis PHILIPPE - Lucien JEAN - LEGRAND CHABRIER .~~
Rosny aîné - Dans la Rue

Mercredi 23.- ~~Paul ADAM : La Force du Mal~~
Ch. L. Philippe - Lucien Jean - Legrand. Chabrier

Samedi 26.- ~~Aristide BRUANT - Jehan RICTUS: Fil de Fer.~~

Paul Adam : La Force du Mal

*Bruant, Rictus, Pergaud.
Montfort, Rebelle, Jean Lorrain, Ploy.*

Les Belges

Lucien Jean : Parmi les Hommes : Un Vieil Homme , L'Enfant Rodrigue , L'Enfant.

Legrand-Chabrier (à citer : mangrove , L'Amour Impur , Le yémé d'Orléans)

Paul Adam : La Force du mal . Lire :
220 à 224 - 244j - 246 à 263

Eristan Bernard : La dernière Visite -
mort de Eristan - Le Boignard Malais -

V. Cyril - Le Chien - L'Expiation

Ch. Henry Hirsch - deux bons vieillards - La Poule -
Le Pilon - L'Honneur du Nom - P. S. R. G.

12

Bergaud
=
Marchand
=
Boumant
=
Rictus
=
Blay
=

La Guerre des Boutons. Préface - Les Valtrons
et les Longèves - Origine de la Guerre des
Boutons : 9 à 13 - Mique la Lune 46 à
49 - Le Pélerinage à la Sainte Vierge de
Ranguelle : 287 à 290 - Correction
naturelle 343-350 - Deuxième Parole
361 à 362 et 363 à 364

Marchand - L'Épopée des Faribaults - Les Cent

Gosses = Dédicace - La bataille de Saint
l'Épicerie 93 - Sorcier ou la Poêle à arosier 102 -

Liens d'abus l'article de Rachilde (N° 369 M de F.
P. 138.

Léon Blay - Déclaration de Léon Blay 7

Francisque Sarda 63

Albert Wolff = 73

Je m'accuse 257

Heureux mort de Zola 359

L'Idole de monstre 396

La Besace lumineuse 399

Citer Rebull, Lorrain, Rictus, Boumant

Cours de littérature générale
par M. Georges Eekhoud.

Syllabus de la leçon du 15 octobre 1904.

François de Malherbe, dictateur du Parnasse français, et les derniers poètes indépendants avant le règne du classicisme: Desportes, Agrippa d'Aubigné, Mathurin Régnier et Théophile de Viau — Utilité et bienfaisance du rôle de Malherbe — Epuration définitive de la langue — Belle tenue et correction — Ordre et mesure — Majesté de la strophe et du vers alexandrin — Musique — Bon sens — La pompe et la symétrie du style acquises parfois au préjudice de l'inspiration, de la variété, du vrai lyrisme — Plus de talent que de génie — Plus versificateur que poète — Peu d'invention mais une consciencieuse et probe mise en œuvre — En somme Malherbe achève et réussit l'œuvre tentée par Ronsard — Sa sévérité pour Ronsard a provoqué des représailles et nous a rendus souvent injustes pour lui — Opinion de Théophile Gautier — Opposition qu'on faisait à Malherbe dès son vivant — Inimitiés que lui valaient son intolérance et son rigorisme — Les satires de Mathurin Régnier — La verve, l'abondance et le pittoresque de Régnier opposés à la contention et à la sobriété de Malherbe — Lecture de poésies de Malherbe, de Desportes, de d'Aubigné, de Mathurin Régnier et de Théophile de Viau —

8657/37/4

Cours de littérature générale
par M. Georges Eekhoud.

Syllabus de la leçon du 12 novembre 1904.

Analyse et lecture du Médecin de son honneur et de
La vie est un songe de Calderon — Introduction à l'étude du
théâtre anglais sous Elisabeth et Jacques 1^{er} — Le pays, le climat
la race — Les origines de la littérature anglaise — Poèmes
barbares et premiers poèmes chrétiens — Formation de l'anglais
— Jeffrey Chaucer et les Contes de Cantorbéry —

8657/37/92

Cours de Littérature générale
par M. Georges Eckhoud.

Six leçons sur des écrivains belges.

Syllabus de la première leçon - 1^{er} février 1905.

M. Edmond Picard — Esquisse biographique — L'homme d'action et l'homme d'étude et de rêve — Il rappelle les personnages de la Grèce et de la Renaissance: vivants et artistes — La pensée et le geste — Les premières œuvres de Picard — Les réveries d'un stagiaire ; La Forge Roussel — Edmond Picard et les Lettres Nationales — Ses encouragements aux Jeunes — Le plus fraternel des aînés — Picard et la Jeune Belgique — L'hôtel de l'Avenue de la Toison d'or — Milieu intellectuel mais cordial — Les familiers de la maison — Les hôtes étrangers: Léon Cladel — Les romans d'Edmond Picard depuis la Forge Roussel: L'Annical — Part d'autobiographie dans ce livre comme d'ailleurs dans tous ceux de Picard — Subjectivisme mais grande sympathie humaine — Le Droit — La Justice — L'amour de la patrie — Où cet amour puise ses sources — Le patriotisme bien compris est le commencement de la fraternité universelle — Individualisme des peuples — Variété fatale des peuples et des races — Harmonie — Picard écrivain d'avant-garde et d'attaque est pourtant "traditionaliste" — Confiteor — Autres ouvrages: Mon Oncle le Jurisconsulte — Le Juré — Récits de voyages: El Mogreb al Akssa (de Maroc) — Le Mont-Blanc — Imogène — Le théâtre: Psuké, Jéricho, Ambidextre, etc. — Picard critique et polémiste — Le style de Picard — Lecture de quelques pages — Comment il concilie l'art et le civisme — Jeunesse et enthousiasme — Activité — Bel exemple —

8657/37/23

Cours de littérature générale par M. G. Eekhoud.

Six leçons sur des écrivains belges.

Syllabus de la deuxième leçon - 8 février 1905.

M. Emile Verhaeren — Son origine et son berceau — St. Amand-les-Eaux, aux bords de l'Escaut dans la province d'Anvers — Campagnes hallucinantes — Souvenirs et impressions d'enfance relatés par le poète dans Toute la Flandre (les Centenaires premières) et dans les Petites légendes — Etudes — Camaraderies littéraires — La Jeune Belgique — Le premier livre d'Emile Verhaeren : Les Flamandes — Poésie plantureuse et "jordaenesque" — Les Moines — Dans ce nouveau recueil, le matérialisme fougueux se relève d'une pointe de spiritualisme mystique — Longue et grave maladie du poète — Révolution amenée par ces troubles physiques dans le "génie" du poète — Ce génie s'affirme, puissant jusqu'à la violence, tumultueux, fiévreux, avec des alternatives de revêtes et de secouragements, de fureurs et d'attendrissements, dans les œuvres qui se succèdent après cette crise : Les Soirs — Les Débauches — Les Flambeaux Noirs — Les Apparus dans nos chemins — Les Campagnes hallucinées — Les Villages illusoirs — Mysticisme et socialisme — On dirait d'un prophète de la Bible — La forme — Le vers libre adopté par Verhaeren — Il se sentait gêné par la discipline du vers alexandrin — Défauts de cette poésie : périphrases à la Delille, charades, barbarismes, provincialismes, impropriétés de termes et images démesurées, contorsions et grimaces du langage — Mais on a reproché des défauts du même genre aux très grands : Eschyle, Shakespeare, Dante — Le souffle et la puissance du poète fait oublier ses défauts et ses manies, voire ses "tics" — Appréciation de M. Remy de Gourmont sur Verhaeren (voir Promenades littéraires et le Livre des Masques, édité au "Mercur de France") — Les dernières œuvres lyriques de Verhaeren Les Visages de la Vie, Les Fleuves Claires, Les Petites légendes, Toute la Flandre — Passages intimistes dans Verhaeren ; ils sont rares mais d'autant plus exquis — Le théâtre de Verhaeren : Le Cloître, les Aubes, Philippe II — Pourquoi inférieur à son œuvre lyrique — Manque de pathétique et de psychologie — Comparaison avec Victor Hugo : génie lyrique et amplificateur, visionnaire et descriptif — Absence d'analyse — Pas de péripéties — Incapable de créer des caractères, de varier et d'enchaîner des situations, de provoquer des réactions — Verhaeren, critique d'art — Empoitements et parti pris — Le banquet Verhaeren — Lecture de quelques pages — Conclusion —

Als Künster, Künstler
Bretagne et l'Alsace
Armen
44 de l'art la œuvre
Goethe.

La méthode populaire.
Schumann - Schubert -
Bach - Wagner - Weber.

Commune de Schaerbeek.
Auditoire de l'école n°12, rue Quinaux.
Cours de Littérature générale et comparée
par M^r Georges Eckhoud.
Programme des leçons du mois d'Octobre 1905.

gothique?
avec ego?
Généralités?
matricoles
Rechercher avec les Grecs
et les Romains -
Exotisme -
excellent
Goethe - Gœthe
- A. Hebel

Mercrredi 4. - Jean Jacques Rousseau. - Son caractère. -
Son rôle. - Son talent. - Généralités sur son
œuvre. - Ce qu'il apporta de neuf. - La Nouvelle
Héloïse, succès de ce roman bien démodé
aujourd'hui. - Pourquoi il fut accueilli avec
cette faveur. - Ses Confessions. - Supériorité
de cet ouvrage. - Lecture de quelques pages.
Samedi 7. - Aronnet de Voltaire. - Sa vie, son caractère,
son rôle. - Son prestige immense. - Ses tares et
ses défauts. - Son esprit. - Qualités de sa prose.
Ses contes, ses romans, ses mémoires. - Appré-
ciation de Caine. - L'affaire Calas et l'affaire
Labarre. - Lecture de quelques pages de
Candide et des Mémoires.

Mercrredi 11. - Denis Diderot. Le plus près de nous des trois
grands philosophes du XVIII^e siècle. - Diderot
précurseur et novateur. - Écrivain artiste. -
Diderot et Alfred de Musset. - Diderot critique

et auteur dramatique. Il excelle comme conteur
Diderot et Catherine de Russie. Lecture du Neveu
de Rameau.

Samedi 14. - Deuxième leçon sur Diderot. - Lecture de l'épisode
de Mme de la Pommeraiie et du marquis des Arcis.

Mercrredi 18. - Le Romantisme. - Considérations générales. - Origine
germanique. - La rêverie et le merveilleux allemands. -
La race est poétique. - La poésie allemande primitive. -
Formation tardive de l'allemand. - Les Minnesinger. - La
poésie populaire et anonyme. - Le Cor merveilleux de l'enfant
Traduction et lecture de quelques pièces.

Samedi 21. - Les grands précurseurs du romantisme allemand:
Klopstock, Wieland, Lessing - Noetner - Bürger - Les ballades
de Bürger: Sênore, le Féroce Chasseur, la Chanson du Brave Homme.

Mercrredi 25. - La Fie de Goethe. Généralités sur son œuvre. Cette œuvre
expliquée par le caractère et la vie du grand poète.

Samedi 28. - Goethe, poète lyrique. - Lecture de quelques poèmes.

Olympie - Armin et romantique
Mozart et Schubert
Fusion - 2^e part

8657/37/25

Cours de Littérature Générale
par M. Georges Cékhoué

Syllabus de la leçon du 28 octobre 1905

Deuxième leçon sur Ronsard et les Poètes de la Pléiade —
Lecture des poèmes suivants de Ronsard: "Comme on voit" (Sonnet) —
"Quand vous serez bien vieille" (idem) — Six ans estoient coulez (id.)
"A Cassandra" — "De l'élection de son sépulchre" — L'amour piqué
d'une abeille — "A un aubespain" — La belle Vénus un jour — "A
Jean Galland" — "Contre les bucherons de la forêt de Gastine" — Son-
net à Marie Stuart — Autres vers à la reine d'Écosse — Discours
des misères du temps — "Je vous envoie un bouquet que ma
main" — "Je veux lire en trois jours l'Iliade d'Homère" — Discours
à Jacques Grévin — "Je veux bruler pour m'élever aux yeux" — Son-
net de Sainte Beuve à Ronsard.

Joachim du Bellay (Sonnets) — "d'un vanneur de blé, aux
vents" — Jodelle — Remy Belleau (avril) — Baif — Jamin —
Olivier Magny ("Quand je te vois au matin") —

8657/37/26

Ecole Normale d'Instituteurs de Bruxelles

Cours d'Histoire de la Littérature Française

donné par M. Georges Lekhoué.

(1^{re} et 2^e années d'études)

Syllabus de la leçon du 8 novembre 1905

La Fontaine et ses Fables

La Fable - Esope le Phrygien - Autres fabulistes - La Fontaine, leur maître à tous - Considérations générales sur la poésie en France - La race n'est pas poétique - Poésie "acquise" - Le pays de La Fontaine: la Champagne - La Fontaine et la race - L'Homme - Le plus poète des Français du "grand siècle" - L'écrivain et l'artiste - D'après Taine les Fables sont la véritable épopée française et La Fontaine est une sorte d'Homère - Rareté d'un grand écrivain ^{populaire} en France - Comparaison avec Shakespeare - Les mondes et les personnages des Fables - Louis XIV et son temps - Le Roi, la cour, le courtisan, la noblesse, les princes du sang, le hobeau, le curé, le moine, le bourgeois, le financier, l'écolier, le magistrat, le médecin, le marchand, le paysan, l'ouvrier, incarnés et typés en autant d'animaux - L'amour de la nature et des bêtes - Erreurs zoologiques relevées par M. Remy de Gourmont - morale discutable - L'art de La Fontaine - Sa supériorité sur Esope - L'action et l'invention - La mise en œuvre - La langue savoureuse et populaire - Comparaison d'une fable d'Esope avec la même fable traitée par "le Bonhomme" - Lecture de quelques fables -

8657/37/27

Ville de Bruxelles

École Normale d'Instituteurices

Cours de Littérature Générale et comparée

par M. Georges Eckhout

Syllabus des leçons des 18 et 25 novembre 1905 —

La Renaissance littéraire en Espagne (fin du XVI^e, commencement du XVII^e siècle) — Les origines de la littérature espagnole — Les grandes figures nationales — La lutte contre les Maures — Le Romancero ou les épopées nationales — Le Cid — Pierre le Cruel ou le Justicier — Religion, amour, honneur, courage — La période héroïque de l'Espagne — Navigateurs et conquérants — Découverte de l'Amérique — Conquêtes du Mexique et du Pérou — Puissance et fortune — Apogée de l'Espagne sous Charles — Quint et à l'avènement de Philippe II — Rapide décadence — Ses causes — La religion dégénère en bigoterie et en fanatisme; la galanterie remplace l'amour, le point d'honneur remplace l'honneur — l'ardeur chevaleresque et aventureuse tourne en cruauté — Le héros fait place au matamore et au spadassin, l'inspiré au dement et au maniaque: Le Cid à Don Quichotte — Vanité et misère — Paresse — Le roman picaresque reflète avec intensité cet état d'âme de l'Espagne — L'Inquisition et les auto-da-fé — La poésie et l'art brillent de tout leur éclat au moment où commence le déclin politique, social et économique — L'Espagne à la fin du règne de Philippe II et sous ses successeurs — Opinion de Baine et de Paul de Saint Victor — Le "Voyage en Espagne de Madame d'Aulnoy — Rapprochement entre la peinture et la littérature espagnoles — On retrouve les méandres du roman picaresque dans les tableaux de Velasquez et de Murillo — Le chef d'œuvre du roman picaresque: L'azarille de Tormes — L'auteur présumé de ce roman: Hurtado de Mendoza — Analyse de ce livre — Lecture de quelques chapitres. Le Don Quichotte de Cervantes — Satyre contre l'abus des romans de chevalerie — Cervantes combat le fausé héroïsme — Analyse et lecture.

Le théâtre espagnol et la grande époque - Nombreux écrivains
et production énorme - Les pièces religieuses dites "auto-sacramen-
tales" - Principaux Dramatistes: Cervantès, Lirso de Molina,
Guillén de Castro, Alarcón, Lope de Vega, Calderón - Rap-
prochement entre ces poètes et les grands tragiques grecs - Beau-
coup d'auteurs espagnols sont doublés de soldats et de gens d'église
- Cervantès à la bataille de Lépante - Lope de Vega prêtre et
familier de l'Inquisition.



8657/37/28

Syllabus des leçons des 13. 20 et 27 janvier

L'œuvre de William Shakespeare - Considérations générales - Puissance créatrice - variété et abondance. Ses premiers poèmes - Division de son œuvre dramatique - Comédies de mœurs et comédies de rêve - Tragedies romaines et grecques - La série des drames de l'histoire d'Angleterre - Dans certaines pièces, par exemple le Mar chand de Venise, le poète rapproche les deux masques, celui de la tragédie et celui de la comédie - à la fois Eschyle et Aristophane - Les grands drames Romeo et Juliette Othello Richard III Hamlet Macbeth Le Roi Lear - Les drames sont de toute époque toujours actuels d'une humanité universelle et perpétuelle comme les sentiments et les passions qui ils incarnent avec une puissance et une intensité jamais égales. L'amour de Romeo et Juliette - la jalousie de Othello - l'ambition la débauche et l'adultère de Richard III - le conflit entre le rêve et l'action dans Hamlet - le vertige homicide dans Macbeth - la pitié filiale de Cordelia opposée à l'ingratitude et à la conduite dépravée de ses parents Genoël et Regane comme aussi aux aberrations de l'amour paternel du Roi Lear dans la pièce de ce nom - la dévotion et la saignée de Cordelia au contraire avec la finisse de tous les autres personnages de cette pièce - Les divers mondes de Shakespeare - Toute la réalité et tout le rêve - l'histoire et la fable - tous les échelons de sa société - Revue de ses personnages. analyse de quelques pièces. Le Songe d'une nuit d'été Le conte d'hiver Le Veil Les Deux Rois Jules César Le Marchand de Venise - Résumé. Lecture de quelques scènes entre autres de la grande scène du jugement. Romeo et Juliette (acte I - scène IV) - Othello. Résumé. Récit d'Othello devant le conseil de Venise (acte I scène III) La grande scène entre Jago et Othello (acte III - scène II) - Le Roi Lear - Résumé - Les imprecations du roi dans la bruyère (acte II scène II) Hamlet. Résumé. "Est-ce un freignard que je vois devant moi?" (acte II scène I) Macbeth. Résumé. "N'as-tu pas entendu un bruit?" (acte II scène II) Richard III. Résumé. "Oh si cette trop saline chair pouvait se fendre" (acte I scène II) Le Roi Lear. Résumé. "Oh quel coquin et quel grossier maraud je suis..." (acte II scène II) Hamlet. Résumé. "Etre ou n'être pas, voilà la question" (acte III scène I). Comme toutes les circons- tances nous sont pour nous accuser" (acte IV scène II) Conclusion -

9657/137/29

Cours d'histoire de la Littérature Française
par H. G. Eckhoud
Syllabus des leçons du 21 et 28 février.

Pierre Corneille (1606-1684) Né à Rouen - Le véritable créateur du théâtre français - Le Cid, la première tragédie, le Menteur, la première comédie française vraiment dignes de ce nom - Les débuts de Corneille : Mélite - Cinna et Richelieu - Le Cid (1636). Origines espagnoles du Cid et du Menteur (Le Romancero du Cid, le théâtre de Guillen de Castro et d'Alfonso). Autres chefs d'œuvre de Corneille : Cinna ou la démonsse d'Auguste, Horace, Polyucte - Admirable poétique de Corneille : vertu courageuse, sentiments élevés, l'honneur, le devoir, le patriotisme, la pitié filiale, la fidélité conjugale, l'héroïsme, l'esprit de sacrifice - Subordination des caractères aux sujets, alors que chez Racine et Molière les sujets sont subordonnés aux caractères (Voir à ce propos les études par M. Brunetiere) - En général les personnages de Corneille sont plus grands que nature. On a dit que Racine peignit les hommes tels qu'ils sont et Corneille comme ils devraient être - Envergure surnaturelle du théâtre corneilien - Fin d'un âge héroïque - Le vers et la langue de Corneille - Son alexandrin dérivé de celui de Ronsard - Vers pour ainsi dire martial et veillé, franc d'allure, sonore et plein, avec parfois un peu d'emphase espagnole et de précision italienne - Le sublime de Corneille - Ces vers se détachent en vigueur au milieu d'une tirade ou d'un dialogue resplendissant d'une beauté pour ainsi dire indépendante - Injustice et ingratitude des contemporains de Corneille envers ce grand génie - On lui opposa Racine - M^{me} de Sévigné le défend - Découragement de Corneille - Analyse et lecture de quelques passages du Cid, d'Horace et de Polyucte - Le mythe de Psyché dans Corneille et Molière - Appréciation de Paul de Saint Victor.

Commune de Schaerbeek.

COURS DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE, donné par le

Professeur : Mr Georges ECKHOUD

Auditoire de l'École 12, rue Quinaux 32, le mercredi et le samedi
de 7 à 8 heures du soir.

Année Scolaire 1919-1920 .

Syllabus du Mois d'octobre 1919.

Histoire de la Littérature anglaise .

Mercredi 1^{er} octobre - Introduction. Les origines. Les Saxons. Les
épopées barbares: Les Eddas - ^{Les Vikings} ~~Beowulf~~. *Clay & Owen Le Techer*

Samedi 4 octobre .- Les épopées chrétiennes - Coëdmon.

Mercredi 8 octobre. - Conquête de l'Angleterre par Guillaume de Norman-
die. Formation de la langue anglaise. Fusion du génie
gaulois et du génie saxon avec graduelle prédominance de
celui-ci.

Samedi 11.- Le premier poète de langue anglaise proprement dite. Geoffroy
Chaucer. Tributaire des trouvères français; Le roman de la
Rose, Troilus et Cressida.- Son oeuvre originale: Les Contes
de Cantorbery (Cantorbury Tales).

Mercredi 15.- La poésie populaire avant la période shakespearienne. La
Légende de Robin Hood. Les précurseurs de la Renaissance:
**Spencer et la Reine des Fées - L'Arcadie de Sir Philip
Sidney.**

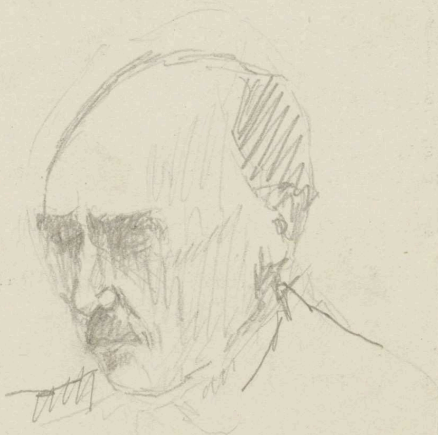
Samedi 18.- Les origines du théâtre anglais. Moeurs, **coutumes**, fêtes et
traditions païennes. Gorboduc - Gammar Gurton's Needle -
Tableau de la Joyeuse Angleterre ou Merry England.

Mercredi 22.- La vie à la campagne sous Henri VIII et Elisabeth.

Samedi 25.- Londres et la Cour du siècle de Shakespeare.

Mercredi 29.- Le Théâtre des précurseurs de Shakespeare. Christophe
Marlowe: Tamerlan , Faust, Edouard II .

Impression



Commune de Schaerbeek

COURS DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE

donné par Mr Georges BEEKHOUD ,

dans l'Auditoire de l'Ecole n°12, rue Quinaux 32 .

SYLLABUS de JANVIER 1920 .

de 7 à 8 heures du soir

Mercredi 7. L'oeuvre de Willian Shakespeare - La Tempête - Le
Songe d'une Nuit d'Eté.

Samedi 10.- Beaucoup de bruit pour rien . Mesure pour mesure .

Mercredi 14.- La Liégère domptée.- Peines d'amour perdues.

Samedi 17.- Comme il vous plaira . - Tout est bien qui finit
bien .- Le Conte d'Hiver. X

Mercredi 21.- Les Joyeuses Commères de Windsor. La Veillée des
Rois. *Le marchand de Venise.*

Samedi 24.- Les drames historiques anglais: Le Roi Jean -Richard II
Henri IV (1^e et 2^e parties)

Mercredi 28.- Henri V - Henri VI (1^e , 2^e et 3^e parties) .

Samedi 31.- Richard III. Henri VIII. -

--o--o--o--o--

Commune de Schaerbeek

COURS DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE

donné par Mr Georges ECKHOUD ,

dans l'Auditoire de l'Ecole n°12, rue Quinaux 32 .

SYLLABUS de JANVIER 1920 .

de 7 à 8 heures du soir

Mercredi 7. L'oeuvre de William Shakespeare - La Tempête - Le
Songe d'une Nuit d'Eté.

Samedi 10.- Beaucoup de bruit pour rien . Mesure pour mesure .

Mercredi 14.- La liègère domptée. Peines d'amour perdues.

Samedi 17.- *Sans plus d'emploi* Comme il vous plaira . - *Recommander et Pôler* Tout est bien qui finit
Contre partie
bien .- Le Conte d'Hiver.

Mercredi 21.- Les Joyeuses Commères de Windsor. La Veillée des
Rois.

Samedi 24.- Les drames historiques anglais: Le Roi Jean -Richard II
Henri IV (1^e et 2^e parties)

Mercredi 28.- Henri V - Henri VI (1^e , 2^e et 3^e parties) .

Samedi 31.- Richard III. Henri VIII. -

--o--o--o--o--

12345

Administration communale
de
S O H A W R B T T K .

COURS DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE

Donné par Mr Georges Bekhoud, à l'école N°12, rue Quinaux 32
les mercredi et samedi, à 7 heures du soir.

SYLLABUS DE NOVEMBRE 1921

- Mercredi, 2 février - Edgar Poe et la poésie aux Etats-Unis.
Samedi, 5 février - Edgar Poe (suite).
Mercredi, 9 février - Oscar Wilde, poète, conteur, dramatis-
te et essayiste.
Samedi, 12 février - Oscar Wilde (suite).
Mercredi, 16 février - Thomas de Guincey.
Samedi, 19 février - Walt Whitmann.
Mercredi, 23 février - Walt Whitmann (suite).
Samedi 26 février - Lafcadio Hearn.

Commune de Schaerbeek.

COURS DE LITTERATURE GENERALE ET COMPAREE

donné par M. Georges EEKHOUD

Homme de lettres.

Membre de l'Académie Royale de Langue et de
Littérature Françaises.

dans l'auditoire de l'Ecole n° 12, rue Quinaux, 32, les mercredi
& samedi à 7 Hs. du soir.

SYLLABUS DU MOIS DE JANVIER 1924.

- Samedi 5.- Le Théâtre de Victor Hugo : Hernani, Ruy-Blas,
Angelo, Marie Tudor.
- Mercredi 9.- Lucrece Borgia - Le Roi s'amuse - Marion Delorme -
Les Burgraves.
- Samedi 12.- Victor Hugo : Le Théâtre en liberté.
- Mercredi 16.- Le Théâtre d'Alfred de Vigny : Chatterton
- Samedi 19.- Le Théâtre d'Alfred de Musset : Fantasio -
On ne Badine pas avec l'Amour - Les Caprices
de Marianne.
- Mercredi 23.- Barberine - Le Chandelier - Lorenzaccio.
- Samedi 26.- Le Théâtre d'Emile Augier.
- Samedi 30.- Le Théâtre de Paul Hervieu.

o
o o
o



Ms
Lc/4598

1 Terre de Sieme brûlée
Foncé

1 " " " "
Pale J. Blockx

par M. Kersch

